

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



Les questions -p.2- d'une jeune femme

La lutte suprême p.8

Des ponts sans issue p.20

En quoi le judaïsme messianique
diffère-t-il de la foi transmise
aux saints ? p.13

JANVIER-FÉVRIER 2025
EgliseDieuVivant.org

Les questions d'une jeune femme

GERALD WESTON

Il y a quelques mois, nous sommes tous rentrés chez nous après une saison de Fêtes d'Automne que beaucoup qualifient une fois encore de merveilleuse. Cependant, lorsqu'il s'agit de la signification de ces Jours spéciaux, nous ne les percevons pas tous de la même manière. Les plus âgés d'entre nous, qui sont mariés et ont peut-être des enfants, ou des petits-enfants, attendent avec impatience le retour de Jésus-Christ. Il n'arrivera jamais assez tôt ! Nous voyons un



monde souffrant et certaines blessures peuvent être très personnelles, à mesure que notre corps physique décline. Les parents dont les enfants sont en âge d'aller à l'école sont préoccupés par le monde corrompu qui tente de détruire leurs êtres chers. Eux aussi espèrent

que le retour du Christ aura lieu le plus tôt possible. Les jeunes enfants, qui entendent un sermon mentionnant Ésaïe 11, peuvent se réjouir d'avoir un lion de compagnie qui ne dévorera pas l'agneau de la famille.

Nous avons tous des raisons différentes de prier : « Que ton règne vienne ! » Mais tout le monde ne le fait pas avec le même enthousiasme, voire pas du tout. J'en ai pris conscience il y a trois décennies suite au courrier envoyé par une jeune femme sincère, alors âgée de 16 ans. Bien qu'il s'agisse d'un courrier anonyme, je savais qui était cette adolescente faisant preuve d'un bon comportement. J'ai conservé cette lettre, car elle exprimait ce que beaucoup pensent mais ne disent pas.

Je vous écris pour vous interroger sur un sujet qui me préoccupe depuis plus de deux semaines. De temps en temps, des questions « existentielles » me viennent à l'esprit et, généralement, je peux soit y répondre par moi-même, soit demander à quelqu'un de m'aider. Cette question, cependant, n'a pas reçu de réponse et ma curiosité s'est définitivement accrue. Je vais faire de mon mieux pour exprimer clairement ma question.

Lorsqu'un homme et une femme, tous deux baptisés, se marient, ils sont physiquement liés. Le mariage dure « jusqu'à ce que la mort nous sépare » (si tout va bien, vu les mariages AUJOURD'HUI. C'est triste, mais vrai, n'est-ce pas ?). Si le Christ revenait pendant que ce couple est encore en vie, l'un et l'autre seraient alors des êtres spirituels dans le Royaume de Dieu (vu qu'ils ont le Saint-Esprit de Dieu). Je lis dans Matthieu 22 :30, Marc 12 :25 et Luc 20 :35 que le « mariage » n'est pas possible en tant qu'être spirituel. Ma question, qui sera divisée en d'autres sections et sujets, commence par : « Qu'advient-il de ces sentiments ? » Être ensemble est une chose, mais avoir un lien en est une autre. Et ça semble tellement mieux quand on se soucie profondément de quelqu'un.

Une autre question : « Pourrions-nous prendre la forme d'êtres physiques et avoir ce lien ? » J'ai regardé dans ma concordance biblique (*Strong's*) et j'ai trouvé Ésaïe 30 :20, disant que nous

pourrons nous manifester sous la forme « d'enseignants physiques ».

Je suppose que ma question principale concerne le mariage, l'évolution des sentiments et le regard que vous porterez sur votre « ex-conjoint » pendant le règne du Christ. J'imagine déjà le scénario - « Hé ! comment ça va, Bob ? » (Bob est juste un nom pris au hasard.) En effet, vous savez tout sur eux, vous avez eu de bons et de mauvais moments ensemble, et vous avez partagé de l'affection. Comment une personne, ou je suppose dans ce cas un « être spirituel », peut-elle laisser tomber tout cela ? Je comprends que l'on puisse ÊTRE ensemble et avoir encore des sentiments forts, mais il y a une différence, n'est-ce pas ?

Ma prochaine question peut sembler être une question du type « j'aurais dû savoir ». Je ne considère pas la sexualité comme une chose si importante pour moi en tant qu'adolescente. Je comprends la loi de Dieu sur l'abstinence et j'y crois, mais je pose la question par curiosité. La sexualité est une chose très spéciale que Dieu a donnée à l'homme. Lorsqu'un couple s'engage dans cette voie, les sentiments d'amour augmentent et la sensation de sécurité est présente. Cela rend le lien conjugal plus « officiel ». Nous ne pouvons pas avoir de relations sexuelles en tant qu'êtres spirituels, n'est-ce pas ? Pourrons-nous redevenir des êtres physiques avec notre conjoint (que nous avions avant d'être changés en êtres spirituels) et vivre cela ?

Dans cette éventualité, une autre question serait alors : « Pourraient-ils avoir des enfants à ce moment-là ? » (Vous me suivez toujours ?) Que se passera-t-il si le Christ revient et que, en tant que couple, vous n'avez pas fondé de famille ? Si vous ne pouviez pas fonder cette famille, il « manquerait » quelque chose, non ? Une des sources que j'ai interrogées m'a dit que Dieu ne pourrait pas changer une personne en être spirituel si elle n'est pas prête. Est-ce vrai ?

Permettrait-Il à un couple de fonder une famille tant désirée ?

En ce moment, tant de questions se bousculent dans mon esprit. Je sais qu'il est impossible de répondre à certaines d'entre elles tant que l'homme n'aura pas atteint l'époque du retour du Christ. Mais si vous connaissez une ou deux réponses à ces questions, je serais ravie de les entendre. Il se trouve que ce sujet m'intrigue beaucoup et que ça pourrait être le cas pour d'autres. Je n'ai jamais entendu de sermon de ce type - y a-t-il suffisamment de versets, de questions et de réponses pour en faire un ?

Je n'ai plus de temps dans mon cours de dactylographie. Je me suis dit que j'allais poser la question, car elle me taraude depuis si longtemps. J'espère aussi que le fait de rester anonyme et de vouloir en savoir plus sur le sujet déclencherà (peut-être) une discussion ou un sermon (ce que je préfèrerai, personnellement).

Merci pour votre temps !

Voilà des questions très profondes. Même si d'autres adolescents et jeunes adultes ne les expriment pas avec autant d'éloquence, il ne fait aucun doute que certaines de ces questions sont présentes dans l'esprit de beaucoup.

Beaucoup d'adultes plus âgés ont connu les choses que cette jeune fille brillante désirait dans la vie - un mariage, une sexualité et des enfants. Il s'agit dans les trois cas de dons de Dieu lorsqu'ils sont vécus selon Sa volonté, mais plus nous vieillissons, plus nous voyons les limites de la vie physique. Non seulement nous voyons la souffrance et la douleur dans le monde qui nous entoure, mais nous la partageons. Si nous comprenons le plan de Dieu, nous aspirons à un monde meilleur et à un corps meilleur. Ce n'est pas une observation philosophique, mais une question personnelle.

Les adolescents et les jeunes adultes, par manque d'expérience, n'ont généralement pas cette même perspective. À ce stade de la vie, ils peuvent considérer le retour de Jésus-Christ comme un événement qui interromprait leurs espoirs et leurs rêves. Les questions exprimées dans cette lettre disent en réalité : « Le retour du Christ pourrait m'empêcher de me marier,

d'avoir des relations sexuelles avec la personne de mes rêves et d'avoir des enfants. En clair, le retour du Christ risque de gâcher tout ce que j'attends de plaisant et de gratifiant. » Cette jeune femme n'avait *pas* une mauvaise attitude. Elle exprimait des pensées sincères que beaucoup d'adolescents de l'Église ressentent lorsqu'ils songent à l'avenir du point de vue de leur situation présente. C'est tout à fait compréhensible.

Un jeune homme travailleur, d'une vingtaine d'années, me l'a exprimé encore plus ouvertement : « Vous et mon père voulez que le Christ revienne, mais je ne veux pas qu'Il vienne tout de suite. Je veux avoir le temps de me marier, d'avoir des enfants et de laisser une empreinte dans le monde. » C'était une expression honnête de ce qu'il ressentait sincèrement à ce stade de sa vie. Il voulait que le Christ revienne, mais pas trop

Schadrac, Méschac et Abed-Nego, Esther, Ruth, David, Jérémie, Jacob, Joseph et bien d'autres jeunes gens. Nous voyons que leur vie ne s'est pas toujours déroulée comme ils l'avaient prévu.

Joseph désirait sans doute rencontrer l'amour et se marier comme tous les autres jeunes hommes de 17 ans, mais sa vie prit un tournant épouvantable lorsque ses frères le vendirent comme esclave. Nous apprenons à quel point cela fut traumatisant lorsque ses frères furent confrontés, 13 ans plus tard, à une situation similaire. « Ils se dirent alors l'un à l'autre : Oui, nous avons été coupables envers notre frère, *car nous avons vu l'angoisse de son âme, quand il nous demandait grâce, et nous ne l'avons point écouté !* C'est pour cela que cette affliction nous arrive » (Genèse 42 :21).

Comment avoir de l'espérance dans un monde *désespéré* qui se perd dans la confusion ? La Bible montre comment les espoirs et les rêves d'autres jeunes furent ébranlés par des imprévus, et comment leur vie fut tout de même réussie.

Pendant que Joseph était en esclavage, l'épouse de Potiphar essayait constamment de le séduire. Il aurait pu céder à la tentation et satisfaire des désirs lubriques, mais il refusa de le faire. Il se retrouva en prison pour avoir pris une décision juste. Combien de jeunes hommes seraient aussi honorables ? Rappelez-vous que Joseph ne connaissait pas encore

tôt. Ce jeune homme s'est effectivement marié, a eu des enfants et, partant de zéro, a créé une entreprise prospère employant des dizaines de personnes. Au fil du temps, il a appris, comme beaucoup d'entre nous, que la vie ici-bas n'était pas ce qu'il attendait d'elle. Il s'est finalement éloigné de l'entreprise prospère qu'il avait créée et l'un de ses enfants a eu de graves problèmes de santé. La vie nous « frappe » souvent de diverses manières.

la suite de l'histoire. Il savait seulement que Dieu existe et que nous devons Lui obéir.

Des imprévus

Comment répondre aux questions de cette jeune femme ? Comment expliquer à un jeune homme qui n'a pas encore « laissé son empreinte dans le monde » qu'il serait bon pour lui que le Christ revienne le plus tôt possible ? Comment avoir de l'espérance dans un monde *désespéré* qui se perd dans la confusion ?

Nous retrouvons le même message dans le livre de Daniel. Lui et ses trois amis virent leur vie brutalement interrompue par la guerre et furent transportés dans le pays de leurs ravisseurs. Tous leurs espoirs et leurs rêves furent brisés et ils n'avaient aucune idée de ce qui les attendait. Cependant, ils étaient de bons élèves, ils avaient foi en Dieu et ils possédaient un grand courage, autant de qualités qui leur furent utiles à Babylone.

La Bible nous donne des réponses essentielles. Nous lisons comment les espoirs et les rêves d'autres jeunes furent ébranlés par des imprévus, et comment leur vie fut tout de même réussie. Ce n'est pas un hasard si Dieu nous donne les récits de Daniel,

L'Histoire nous apprend que d'autres Juifs captifs s'installèrent dans la vie, se marièrent et eurent des enfants. Une de leurs descendantes était une jeune femme nommée Esther. De nombreuses jeunes femmes rêvent d'un prince charmant qui les emporterait dans ses bras pour les emmener au coucher du soleil, mais le mariage avec le roi Assuérus, qui possédait un harem assez important, ne correspondait pas vraiment à cette image idyllique, même si vous étiez la première parmi les autres. Pourtant, la reine Esther fit

preuve de foi, de courage et d'abnégation. C'est pourquoi Dieu se servit d'elle pour sauver le peuple juif.

Ruth était encore jeune lorsque son premier mari mourut. Nous pourrions romancer son histoire et son second mariage avec Boaz, mais ce n'était pas ce qu'elle avait prévu pour sa vie. Son histoire nous rappelle que la vie est pleine de rebondissements. Nous planifions, nous rêvons, nous espérons ; mais ces plans, ces rêves et ces attentes prennent souvent une tournure inattendue. Quels conseils devrions-nous donner aux jeunes qui veulent que le Christ revienne – mais pas trop tôt car cela gâcherait leurs plans ?

Nous ne devons pas ignorer leurs préoccupations. Le fait de dire « Attendez et vous comprendrez lorsque vous serez âgés » n'est pas un conseil suffisant. Les jeunes doivent savoir que nous nous soucions d'eux et que nous respectons leurs préoccupations. La vérité est que nous ne connaissons pas les réponses à toutes les questions posées dans la lettre de cette adolescente. Cela étant, nous en connaissons quelques-unes et nous pouvons répondre à d'autres de manière appropriée.

La plupart de nos inquiétudes ne se concrétisent jamais. Le courrier de cette jeune femme a été écrit il y a une trentaine d'années. Depuis, elle s'est probablement mariée et a eu des enfants. Mais qu'en est-il des adolescents d'aujourd'hui ? Dans nos tentatives de rendre le Royaume de Dieu plus attrayant pour les enfants, nous parlons parfois de lions, de tigres et d'ours de compagnie (Ésaïe 11 :6). Cela peut plaire à un enfant de dix ans, mais pas forcément à un adolescent dont les hormones ont commencé à se réveiller. Vous pouvez oublier les animaux exotiques de compagnie. Ils s'intéressent désormais à la romance, au mariage et à la sexualité. Étions-nous différents à leur âge ?

Ils peuvent aussi se demander s'ils seront transformés en esprit avant de se marier et d'avoir des enfants. Ils peuvent se demander : s'ils sont baptisés, pourront-ils choisir de *rester* physiques pour avoir et élever des enfants ? En tant qu'êtres spirituels, pourront-ils se manifester à nouveau physiquement, pour partager l'intimité avec le conjoint qu'ils avaient pendant la vie physique ?

Des désirs qui mûrissent

Il peut être utile de réaliser que nous avons naturellement des intérêts et des désirs différents selon les

étapes de la vie. Un enfant de cinq ans voudra peut-être savoir si les êtres spirituels peuvent manger des frites et de la crème glacée. Ou si son chien sera ressuscité ? (En fait, plus d'un adulte a également posé cette dernière question.) Mais, à mesure que nous grandissons, nos désirs changent.

Avec mes amis d'enfance, nous allions au cinéma le samedi après-midi pour voir nos cowboys préférés. Nous n'aimions pas les cowboys qui chantaient et jouaient de la guitare – et les cowgirls étaient une distraction ennuyeuse. Non, nous aimions les cowboys qui se battaient à coups de poing et tiraient au fusil. Notre scène préférée dans chaque film était la bagarre dans le *Saloon*, lorsque les hommes se fracassaient des chaises et des bouteilles sur la tête et que des gens étaient jetés à travers les fenêtres. Mais cela changea au fil du temps. Les films de *L'amour à la plage* (*Beach Party*) avec Frankie et Annette devinrent plus intéressants. Puis il y eut Elvis jouant dans *Des filles... encore des filles*.

Quelle est la cause de cette transformation ? Il s'agit des hormones et celles-ci ne sont pas le fruit du hasard. Dieu nous a donné cette transition dans la vie. Il nous a créés homme et femme. C'est Lui qui nous a fait ce merveilleux cadeau. Une vie de 70 ans peut sembler éternelle quand nous n'en avons que 16, mais ce n'est pas le cas, comme nous finissons par le constater. Pourtant, Il nous accorde la possibilité de vivre éternellement. Un Dieu aimant nous servirait-Il le dessert avant le plat de brocoli ? Pas du tout. « Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite » (Psaume 16 :11).

La musique est un autre exemple. Considérez ce qu'un enfant de sept ans qualifie de bonne musique : il ne s'identifiera peut-être pas à « All I Ask of You » du *Fantôme de l'Opéra* ou à « I Dreamed a Dream » des *Misérables*, mais dans une décennie ou deux, ces chansons pourraient l'émouvoir aux larmes. Nous pourrions d'ailleurs nous demander quel genre de musique nous aurons pendant le Millénium.

L'apôtre Paul confirma la réalité des étapes de la vie :

« Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis

devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour » (1 Corinthiens 13 :11-13).

Dans un premier temps, la plupart des adolescents comprennent l'amour en termes de sentiments physiques que leur procurent les autres. C'est ainsi que Dieu nous a créés. Mais Il attend de nous que nous comprenions l'amour au-delà des émotions et des passions. L'amour divin implique des actions qui témoignent d'une préoccupation désintéressée à l'égard des autres.

« L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout » (1 Corinthiens 13 :4-7).

Nous ne devons pas minimiser la valeur de l'affection entre un homme et une femme, mais il est important d'enseigner aux jeunes que l'amour ne se résume pas à des sentiments personnels. Cette connaissance vient avec la maturité. La jeune femme qui avait écrit la lettre en introduction était manifestement assez mûre pour commencer à penser et à raisonner au-delà des émotions.

Une vie épanouie ne se résume pas à la sexualité. Les gens trouvent un grand épanouissement dans le travail et l'aboutissement d'un projet. Les couples peuvent choisir de passer leur dimanche après-midi à regarder leur équipe de sport préférée. L'intimité physique est merveilleuse, mais elle n'est pas tout. Nous l'apprenons avec la maturité, mais cela ne signifie pas que nous devrions ignorer les questions et les inquiétudes des adolescents. Nous avons été conçus pour traverser ces étapes de la vie. En tant qu'adultes,

nous devons donc être sensibles aux questions de nos enfants.

Permettez-moi à présent de répondre brièvement et directement à certaines des questions posées.

Q : Qu'advient-il de ces sentiments ?

R : Il ne fait aucun doute que les sentiments seront toujours présents et qu'ils s'intensifieront même. Généralement, la sexualité n'est pas un des éléments les plus importants de la vie lorsque nous vieillissons. En revanche, nous connaissons tous des couples plus âgés qui grandissent dans l'amour et le respect l'un envers l'autre. Lorsque nous lisons comment Jésus parla du Père, nous percevons des sentiments forts. La question n'est pas de savoir si les sentiments seront présents, mais la manière dont ils seront exprimés. Pour autant que nous le sachions, nous n'aurons pas besoin de l'acte physique, que nous appelons sexualité, pour exprimer et recevoir ces sentiments.

Q : Pourrons-nous prendre la forme d'êtres physiques et avoir ce lien ?

R : Nous n'aurions aucun intérêt à le faire. Nous serons bien trop occupés à faire d'autres choses plus intéressantes. Je comprends que cela soit difficile à faire accepter aux jeunes, mais souvenez-vous de l'importance qu'avait autrefois un jeu enfantin et de la façon dont il a cessé de vous intéresser lorsque vous avez grandi. De la même manière, la vie éternelle sera remplie de joies et d'excitations tellement incomparables qu'il est difficile d'imaginer que nous voudrions revenir à des choses qui n'étaient que l'ombre ou la représentation de l'éternité.

Comme nous l'avons lu, le roi David aspirait aux « abondantes joies » et aux « délices éternelles » dans le Royaume de Dieu (Psaume 16 :11). Il écrivit aussi qu'un seul jour dans le Royaume avec Dieu valait bien davantage qu'un millier de jours que nous pourrions vivre ailleurs dans cette vie (Psaume 84 :11).

Q : Que se passera-t-il si le Christ revient avant qu'un couple ait eu des enfants ?

R : Cette vie physique n'offre aucune garantie d'avenir. De nombreuses personnes ne peuvent pas avoir d'enfants pour des raisons qui ne sont pas en lien avec le retour du Christ. La vie éternelle dans le Royaume de Dieu changera sans aucun doute notre façon de penser

sur divers sujets. Notez la réponse que Dieu apporta à ce sujet : « Que l'eunuque ne dise pas : Voici, je suis un arbre sec ! Car ainsi parle l'Éternel : Aux eunuques qui garderont mes sabbats, qui choisiront ce qui m'est agréable, et qui persévéreront dans mon alliance, je donnerai dans ma maison et dans mes murs une place et un nom préférables à des fils et à des filles ; je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra pas » (Ésaïe 56 :3-5). Dieu dit en substance aux eunuques que la vie éternelle et glorieuse au sein de la famille divine sera si magnifique qu'ils ne regarderont pas en arrière et ne penseront même pas qu'ils auront « raté quelque chose ».

Confier notre vie à Dieu

La jeunesse est une étape particulière de la vie, dont il faut profiter. Cependant, les jeunes qui font preuve de sagesse comprennent, en grandissant, que ce qui est important aujourd'hui ne le sera peut-être pas demain. Ils reconnaissent également que Dieu en sait bien davantage qu'eux-mêmes. Ils apprennent ainsi à Lui confier leur vie. « Le cœur de l'homme médite sa voie, mais c'est l'Éternel qui dirige ses pas » (Proverbes 16 :9).

Jérémie n'était guère qu'un adolescent lorsqu'il a écrit : « Je le sais, ô Éternel ! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. Châtie-moi, ô Éternel ! mais avec équité, et non dans ta colère, de peur que tu ne me réduises à rien » (Jérémie 10 :23-24). Notez comment il confia sa vie entre les mains de Dieu. Jérémie ne

craignait même pas d'être corrigé ; il faisait preuve de foi dans le fait que Dieu ne ferait rien à son égard qui ne soit pas dans son intérêt.

Salomon nous dit de profiter de l'étape de la vie dans laquelle nous nous trouvons. « Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux ; mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement. Bannis de ton cœur le chagrin, et éloigne le mal de ton corps ; car la jeunesse et l'aurore sont vanité » (Ecclésiaste 12 :1-2).

Chers frères et sœurs, nous devons écouter les préoccupations de nos enfants. Nous devons nous adresser à eux selon leur niveau de maturité. Nous devons admettre que nous n'avons pas de réponse à toutes les questions, mais nous pouvons les orienter vers le Dieu d'amour. Nous pouvons les encourager à avoir la conviction que Dieu fera uniquement ce qui les rendra vraiment heureux à long terme. Nous pouvons les inviter à participer à la plus grande cause jamais confiée à l'humanité, en s'impliquant dans l'Œuvre même de Dieu. Nous pouvons leur donner l'espoir d'un monde bien meilleur que le monde violent et confus dans lequel ils vivent actuellement. Nous pouvons les encourager à apprendre la patience, à accepter les méandres de la vie et à éviter les raccourcis qui n'apportent que du chagrin. Nous devons apprendre à leur insuffler de l'espoir. C'est alors seulement qu'ils trouveront les vraies réponses aux questions qu'ils se posent. ☐

La lutte suprême

RICHARD AMES (1936-2024)

Dieu nous a donné un appel formidable en nous mettant actuellement à l'entraînement pour devenir rois, sacrificateurs et juges dans Son Royaume à venir. Son appel inclut aussi de L'assister dès maintenant à accomplir Sa « grande mission ». La Fête des Tabernacles et le Dernier Grand Jour que nous avons observés cet automne auraient dû être un point culminant de notre année sur le plan spirituel. Allons-nous profiter de nos expériences pour croître spirituellement jusqu'à la Pâque ?

La plupart d'entre nous connaissent le chant « La lutte suprême » qui est présent dans notre livre de cantiques. Nous devons en effet aller de l'avant dans notre lutte suprême, comme le dit la dernière phrase du refrain : « Pour la sainte guerre, soldats, en avant ! » Nous devons continuer à progresser dans la foi vers le Royaume de Dieu.

Dans cet article, nous examinerons sept clés de la croissance spirituelle pour nous aider à rester concentrés et à progresser spirituellement dans les mois à venir. Ces points peuvent sembler « basiques », mais si nous méditons profondément à leur sujet, nous bâtissons les fondations de notre croissance spirituelle.

Relisez vos notes

Lorsque vous êtes assis dans une salle de classe, vous savez combien il est important de prendre des notes afin de pouvoir étudier davantage la matière après la fin du cours. Vous voulez intérioriser ce qui vous a été

enseigné afin que cela devienne une partie intégrante de vous-même et vous change positivement.

Les notes que vous avez prises pendant la Fête devraient vous rappeler que nous sommes proches de l'époque où le désert fleurira (Ésaïe 35 :1). En tant que chrétiens, nous nous préparons actuellement à devenir les prémices qui joueront un rôle dans l'accomplissement de cette prophétie. Réviser vos notes de la Fête peut vous aider à rester motivé et inspiré à propos de votre avenir.

Nous nous entraînons à devenir des rois et des sacrificateurs dans le monde de demain. Dans l'ancien Israël, les sacrificateurs avaient de nombreuses responsabilités, dont celle d'enseigner le peuple. En tant que prémices, après la résurrection, nous aurons aussi cette responsabilité dans le Royaume de Dieu. Au cours de la Fête, il est presque certain que vous ayez entendu un orateur citer ces paroles importantes du prophète Ésaïe :

« Le Seigneur vous donnera le pain d'angoisse et l'eau d'affliction ; mais ceux qui t'enseignent ne disparaîtront plus, et tes yeux verront ceux qui t'enseignent. Et quand vous irez à droite, ou quand vous irez à gauche, vos oreilles entendront derrière vous la voix qui dira : C'est ici le chemin, marchez-y ! » (Ésaïe 30 :20-21, *Ostervald*).

Ce passage fait référence à notre rôle d'enseignant dans le Millénium, après que nous aurons été

ressuscités et serons devenus membres de la famille de Dieu. Après Sa résurrection, Jésus enseigna Ses disciples en leur apparaissant sous une forme humaine. Il mangea même la chair du poisson et le miel qu'ils Lui servirent (Luc 24 :42-43). Les personnes auxquelles nous enseignerons nous verront et nous entendront littéralement lorsque nous les guiderons. Leur arrivera-t-il de prendre des notes ? C'est très possible. Nous attendons avec impatience l'époque où le mode de vie divin sera établi sur toute la Terre et que Dieu enverra « celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois » (Actes 3 :20-21). Nous contribuerons à rétablir la vérité, le mode de vie et de gouvernement de Dieu. Par l'intermédiaire de Ses ministres, Dieu nous a donné des instructions extraordinaires au cours de la Fête, afin de nous inspirer et nous préparer à remplir notre rôle à venir.

Lorsque j'enseignais à l'*Ambassador College*, je passais également mes notes en revue afin d'être prêt à dispenser mes cours. Vos notes de sermon ne sont pas qu'une routine, il s'agit d'un outil qui vous aidera à préparer votre avenir.

Je sais que certains d'entre vous, pour diverses raisons, éprouvent des difficultés à prendre des notes. Les gens apprennent de différentes manières et certaines limitations physiques peuvent les empêcher de prendre des notes exhaustives. Certains frères et sœurs préfèrent écrire toutes les références bibliques d'un sermon, afin de pouvoir les reprendre et faire leur propre étude biblique qui les aide à se souvenir de ce qu'ils ont entendu. D'autres prennent des notes détaillées qui ressemblent davantage à des transcriptions. N'oubliez pas que nous avons aussi la grande bénédiction d'avoir de nombreux sermons disponibles sur CD, DVD ou sur le site Internet de l'Église. Si vous n'avez pas pris de notes pendant la Fête, vous pouvez écouter les sermons de cette année sur notre site *EgliseDieuVivant.org*.

Continuez à apprendre

Relire nos notes nous aide à garder en mémoire ce que nous avons appris dans le passé. Nous devons aussi continuer à apprendre – à croître dans la grâce et dans la connaissance de Jésus-Christ. Afin de nous

préparer à enseigner, nous ne devons jamais cesser d'apprendre. Dans une des premières études bibliques que j'ai entendues, à Pasadena, M. Herbert Armstrong nous avait dit que nous devions apprendre le passage suivant :

« Éternel ! fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers. Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi ; car tu es le Dieu de mon salut, tu es toujours mon espérance » (Psaume 25 :4-5).

Au cours de la Fête, nous avons beaucoup appris sur la manière de suivre la voie de Dieu, dans Sa vérité. Cet apprentissage doit se poursuivre. « Les sages amassent le savoir, mais lorsqu'un insensé parle, le malheur n'est pas loin » (Proverbes 10 :14, *Semeur*). Continuons-nous à amasser des connaissances ? Connaissions-nous bien la Bible ?

Il y a plusieurs décennies, lorsque les campus de l'*Ambassador College* avaient aussi des écoles pour les jeunes enfants, les élèves en première année de primaire apprenaient à mémoriser plus d'une dizaine de courts passages des Écritures et à réciter dans l'ordre le nom des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ils devaient également apprendre les noms des douze tribus d'Israël et réciter les Dix Commandements (Exode 20 :1-17). De nos jours, cela pourrait nous sembler presque impossible, mais ces élèves de première année apprenaient par cœur les Psaumes 1, 23 et 100, Matthieu 6 :9-14, 2 Timothée 3 :15, Proverbes 3 :1-35 (divisé en quatre parties pour faciliter la mémorisation), Matthieu 5 :1-20 (en deux parties) et 1 Corinthiens 13 :1-13 (en deux parties).

Combien d'entre nous pourraient bénéficier d'un tel retour à l'école primaire ? La plupart d'entre nous peuvent accomplir bien plus de choses qu'ils ne le pensent. Les trois principes de base de la mémorisation sont la répétition, l'association et l'impression. L'objectif de la mémorisation n'est pas d'accomplir quelque chose et de l'oublier plus tard, mais au contraire d'intérioriser une information afin de ne jamais l'oublier.

Je vous encourage donc à apprendre un ou deux psaumes. Apprenez les livres de la Bible. Révisez le *Cours de Bible du Monde de Demain*. Songez aussi à profiter des ressources disponibles sur le site de

l'Éducation Vivante, *LCGEducation.org*, voire en personne à Charlotte (uniquement en anglais). Si vous êtes un adolescent qui envisage de se préparer à la vie adulte, vous voudrez peut-être parler à vos parents et à votre ministre de la façon dont l'Éducation Vivante peut vous aider à croître.

Établissez des objectifs significatifs

Vous pouvez vous fixer comme objectif d'apprendre un psaume au cours du prochain trimestre. Nous devons établir de petits objectifs réalisables qui doivent ensuite nous aider à atteindre des objectifs plus importants. Quel est le plus important d'entre eux ? La Fête des Tabernacles représente l'avènement du Millénium qui sera gouverné par le Royaume de Dieu. Nous devons nous préparer à servir dans ce Royaume.

Nous ne devons jamais nous lasser de pratiquer la voie de Dieu, car Ses commandements ne sont pas pénibles. Veillez à ce que votre lumière continue de briller en direction de vos frères et sœurs, et de ceux qui vous entourent.

Comment y parvenir ? « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6 :33).

Nous devons rejeter les objectifs qui nous éloignent de Dieu et établir ceux qui nous rapprochent de Lui. Comment chercher la justice de Dieu ? Tous Ses commandements sont justes (Psaume 119 :172). Comme M. Weston nous l'a rappelé à maintes reprises, notre monde dérape de plus en plus vers une version moderne de Sodome et Gomorrhe. Nous devons pourtant vivre *dans* ce monde, mais sans faire partie *de* ce monde.

Vous pouvez vous fixer comme objectif de poursuivre une carrière professionnelle ou d'apprendre à gérer un foyer. Certains de nos frères et sœurs obtiennent des certifications techniques, des diplômes de premier cycle universitaire, voire des diplômes d'études supérieures dans des domaines spécialisés. Avant de vous engager dans des concepts de la vérité selon le monde, assurez-vous d'être profondément enraciné(e) dans la vérité divine. N'hésitez pas à demander l'avis de personnes

plus expérimentées avant de fixer vos objectifs en matière d'éducation.

Même s'ils semblent difficiles à atteindre, d'autres objectifs peuvent aussi être intéressants. Planifier le remboursement d'une dette de carte de crédit au cours de l'année à venir. Obtenir un certificat de secourisme ou de réanimation cardiopulmonaire, voire devenir sauveteur. Il existe même des certifications en garde d'enfant pour les adolescents qui souhaitent améliorer leurs connaissances et leurs compétences dans ce service utile.

D'autres objectifs peuvent être plus personnels. Peut-être avez-vous une habitude ou une faiblesse que vous essayez de surmonter. Fixez-vous l'objectif de surmonter ce problème dans un délai exigeant, mais réaliste. Utilisez tous les outils disponibles pour

vous aider à surmonter ce problème.

Il peut s'agir d'actions spécifiques adaptées à votre problème, mais ne négligez pas les outils spirituels fondamentaux que sont la prière, l'étude de la Bible, la méditation et le jeûne. Implorez Dieu, appelez-Le à l'aide et choisissez d'accepter l'aide qu'Il est le seul à pouvoir vous apporter.

N'hésitez pas non plus à faire appel aux ministres de Dieu pour obtenir leur aide spirituelle. Prenez le ferme engagement de surmonter votre problème, ou au moins de faire des progrès tangibles d'ici la prochaine Fête des Tabernacles.

Élargissez votre horizon

Au cours de la Fête des Tabernacles, nous avons fait l'expérience d'une des principales affirmations prononcées par Jésus : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10 :10). Le simple fait de participer à la Fête nous permet d'élargir notre horizon, de rencontrer de nouvelles personnes, de voir de nouveaux sites, ainsi que de faire l'expérience des diverses caractéristiques historiques et culturelles des lieux où nous nous réunissons. Tous les ans, l'Église propose également des activités pour les jeunes, leur permettant d'élargir leurs perspectives dans le cadre des camps d'été (ou d'hiver) pour les adolescents et les enfants, ainsi que des camps d'aventure pour ceux qui cherchent à relever de plus grands défis et des occasions de croître.

Il est important d'élargir notre horizon afin d'avoir une « vue d'ensemble » de notre vie et de notre raison d'être. Nous ne voulons pas ressembler au jeune homme riche qui se présenta devant Jésus dans l'espoir de recevoir la vie éternelle. Jésus lui dit de renoncer à ses biens, car il était plus attaché à ses richesses physiques qu'à la justice divine. Dieu n'exige pas que nous fassions ce que Jésus demanda au jeune homme, mais Il veut que nous Le fassions passer avant nos possessions physiques et que nous soyons généreux envers les autres. J'espère que la plupart d'entre nous ont profité des occasions de donner de leur personne et de leurs ressources pour permettre à nos frères et sœurs de connaître une Fête vraiment heureuse.

En élargissant nos perspectives, nous devrions comprendre que le bonheur n'est *pas* un objectif en soi que nous devrions chercher à atteindre. Comme l'a écrit l'auteur juif Dennis Prager dans un article du *Reader's Digest*, un des secrets du bonheur est de comprendre que « le bonheur est la conséquence d'une autre action. Les sources les plus évidentes sont les activités donnant un sens à notre vie – qu'il s'agisse d'étudier les insectes ou de jouer au baseball. Plus nous avons de passions, plus nous sommes susceptibles d'être heureux. »¹

Si nous élargissons notre horizon – en nous fixant des objectifs, en continuant à apprendre, en nous enracinant dans la vérité que Dieu révèle dans Sa parole et par Son ministère – le bonheur devrait venir naturellement. Nous devrions nous souvenir de ces paroles de Jésus : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 :35).

Faites briller votre lumière

Certains d'entre vous savent peut-être que je m'intéresse depuis longtemps aux phares maritimes. Dans mon bureau, j'ai une reproduction d'une peinture de Thomas Kincade représentant un phare, avec ce verset biblique en légende : « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8 :12).

Le Christ attend de chacun d'entre nous que nous soyons des lumières pour les autres, comme des phares. Il a déclaré :

« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ;

et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5 :14-16).

Le but n'est pas de chercher à nous mettre en valeur aux yeux du monde. Nous pratiquons simplement le mode de vie de Dieu, montrant au monde un exemple qu'il ne voit pas ailleurs. Chaque année, le département de l'Administration de l'Église reçoit les rapports d'hôtels et de centres de conférence disant que nos membres ont été parmi les hôtes les plus aimables, les plus serviables et les plus coopératifs qu'ils aient jamais eus. Nous devons continuer de montrer cet exemple pendant le reste de l'année.

« Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi » (Galates 6 :9-10).

Nous ne devons jamais nous lasser de pratiquer la voie de Dieu, car Ses commandements ne sont pas pénibles (1 Jean 5 :3). D'ici à la Pâque, veillez à ce que votre lumière continue de briller en direction de vos frères et sœurs, et de tous ceux qui vous entourent.

Pratiquez la persévérance

Nous devrions tous connaître l'exhortation de Jésus disant que « celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé » (Matthieu 24 :13). Nous lisons à nouveau cette promesse de Jésus dans le livre de l'Apocalypse : « Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre » (Apocalypse 3 :10). Nous devons persévérer sans relâche, sachant que Dieu nous accordera la protection nécessaire si nous restons proches de Lui.

Au cours de la Pâque, nous réaffirmerons formellement notre engagement envers notre Sauveur. Notez que nous ne renouvelons pas l'alliance dans laquelle nous nous sommes déjà engagés ; nous réaffirmons

notre engagement, notre désir, notre énergie à persévérer et notre acceptation de Son sacrifice pour payer l'amende de nos péchés. La véritable persévérance est un processus actif et non le fait d'accepter passivement ce qui nous arrive. Voyez ce que l'apôtre Paul écrivit au jeune évangéliste Timothée :

« C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1 :6-7).

Ranimez-vous le Saint-Esprit que Dieu vous a donné, par l'imposition des mains, lors de votre baptême ? Vivez-vous chaque jour en désirant que Son règne vienne ?

Comme le montre Jean à la fin du livre de l'Apocalypse, nous savons quelle attitude nous devons avoir : « Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous ! » (Apocalypse 22 :20-21). Nous ne fixons pas de dates, mais nous devrions prier pour que notre Sauveur revienne bientôt. Lorsque nous regardons le monde qui nous entoure, nous constatons que chaque jour sans le Royaume de Dieu est un jour où l'humanité se rapproche de plus en plus de l'extinction. Notre monde a besoin du Royaume de Dieu. Pour chacun d'entre nous, individuellement, le Royaume peut arriver après notre prochaine respiration. Nous pouvons mourir à tout instant. Et si nous avons remis à plus tard nos efforts pour vaincre, ou si nous nous sommes laissés aller à pratiquer le péché, nous pourrions perdre la plus grande partie de notre récompense. Pis encore, si nous péchons en nous rebellant ouvertement contre Dieu, nous pourrions être ressuscités non pour entrer dans le Royaume de Dieu, mais pour être jetés dans l'étang de feu.

Pourquoi persévérons-nous ? Pas uniquement pour notre propre salut, mais parce que Dieu nous prépare à réparer notre monde brisé, lorsque le Christ reviendra pour établir Son Royaume sur la Terre.

Soutenez l'Œuvre de Dieu

De nos jours, l'Œuvre de l'Église de Dieu consiste à préparer notre monde pour cette période glorieuse

illustrée par la Fête des Tabernacles. Nous connaissons notre mission décrite par le Christ : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24 :14). Même si les habitants de ces nations ne se convertissent pas en grand nombre à notre époque, ils auront été mis en garde et auront reçu un témoignage puissant. Nous devrions chercher à avoir le même sens du devoir que Jésus lorsqu'Il déclara : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (Jean 4 :34).

Nous sommes appelés à devenir des dirigeants. Mais pour être de bons dirigeants, nous devons d'abord être de bons disciples qui connaissent la vérité de Dieu et suivent volontairement Jésus-Christ. Paul dit aux frères et sœurs de le suivre, ou de l'imiter, comme lui-même suivait le Christ (1 Corinthiens 11 :1). Le Christ est la Tête du corps et l'Église est le corps (1 Corinthiens 12 :12 ; Éphésiens 4 :4). La Tête connaît le corps et le corps connaît la Tête. « Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent » (Jean 10 :27). Si nous suivons notre Sauveur, nous savons qu'Il nous connaît intimement et que nous L'entendons au travers des paroles inspirées de la Bible, ainsi qu'à travers les dirigeants qu'Il a placés à la tête de Son Église.

Parmi ceux qui fréquentent l'Église de Dieu, certains ont « la démangeaison d'entendre des choses agréables » (2 Timothée 4 :3), mais le peuple de Dieu connaît son Berger qui déclare :

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers » (Jean 10 :1-5).

LA LUTTE SUPRÊME SUITE À LA PAGE 19

En quoi le judaïsme messianique diffère-t-il de la foi transmise aux saints ?

WYATT CIESIELKA

Le judaïsme messianique et le mouvement des « racines hébraïques » sont décentralisés et désorganisés, mais ils sont zélés et se développent rapidement. À leur crédit, ces communautés évitent de nombreuses inventions du christianisme paganisé et certaines ont même une apparence qui peut sembler proche du christianisme originel du Nouveau Testament. Mais quelle est leur histoire ? Quelles sont leurs croyances ? Et surtout, les communautés des mouvements juifs messianiques et des racines hébraïques sont-elles *vraiment* plus proches de la foi « qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 1:3) ?

Au tout début de l'ère du Nouveau Testament, nous savons que l'Évangile fut d'abord proclamé aux « brebis perdues de la maison d'Israël » et aux Juifs, puis aux autres nations (Matthieu 10 :5-6 ; Jean 1 :41 ; Actes 18 :2, 24 ; Romains 1 :16 ; 2 :9-11). Cela signifie-t-il que Dieu souhaite que les chrétiens reviennent à leurs racines hébraïques ? C'est tout le contraire. Comme nous le verrons, bien qu'il y ait eu quelques progrès doctrinaux au cours des dernières décennies, les mouvements du judaïsme messianique et des racines hébraïques ne sont *pas* une continuation de l'Église bâtie par Jésus-Christ (Matthieu 16 :18). Il s'agit de phénomènes *modernes*, pratiquant des doctrines *très différentes* de « la foi transmise une fois pour toutes ».

Un mouvement fondé par des protestants

Le judaïsme messianique est apparu à la fin du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème}, principalement

grâce aux efforts d'hommes tels que Carl Schwartz (1817-1870), pasteur presbytérien et juif polonais converti au « christianisme » travaillant depuis la Grande-Bretagne, Arno Gaebelein (1861-1945), pasteur méthodiste œuvrant depuis New York, ou encore David Bronstein (1886-1961), pasteur presbytérien converti au judaïsme agissant depuis Chicago. Le mouvement s'est répandu parmi les congrégations protestantes en Grande-Bretagne et aux États-Unis, conduisant à la création de nouvelles associations telles que l'*Alliance chrétienne hébraïque* (fondée en 1866) et l'*Alliance chrétienne hébraïque d'Amérique* (fondée en 1915).

Au début du 20^{ème} siècle, Arno Gaebelein devint un écrivain prolifique et un théologien influent au niveau international. En 1934, David Bronstein créa une des premières congrégations « chrétiennes hébraïques » aux États-Unis. Des décennies plus tard, le magazine *Time* publia un reportage à propos d'une assemblée dominicale de Bronstein, décrivant qu'elle suivait un « ordre protestant » :

« David Bronstein n'est pas un rabbin, mais un pasteur. La centaine de membres de sa congrégation de Chicago, presque tous nés juifs, se nomment eux-mêmes chrétiens hébraïques. Leur groupe est la première des cinq Églises chrétiennes hébraïques établies aux États-Unis [...] En 1934, David Bronstein fonda l'Église de Chicago – qui n'est pas formellement affiliée aux autres – car il avait le sentiment d'avoir été choisi pour amener le peuple juif au Christ. »¹

Malgré leurs bonnes intentions de départ, Bronstein et Gaebelein, tout comme le Britannique Schwartz qui les précéda de quelques décennies, sont restés des prédicateurs protestants du *dimanche*. De plus, ils étaient influencés par les principaux théologiens protestants de leur époque, en particulier John Nelson Darby (1800-1882) et Cyrus Ingerson Scofield (1843-1921), dont la théologie exerce toujours une grande influence sur la doctrine juive messianique. Il est important de bien comprendre cela si nous souhaitons comprendre la « théologie juive messianique ».

La forte influence de la théologie protestante

Le très influent théologien Scofield était un presbytérien trinitaire, pratiquant le culte du dimanche, auteur de la Bible d'étude annotée éponyme. John Nelson Darby était également un théologien protestant britannique extrêmement influent. C'est lui qui popularisa la doctrine selon laquelle le Christ « enlèverait » secrètement les chrétiens au ciel, de manière invisible et sans avertissement, avant la grande tribulation, mettant fin à l'actuelle « dispensation de l'âge de l'Église » et suivie du retour littéral du Christ et du millénaire, inaugurant la prochaine « dispensation » au cours de laquelle les prophéties de l'Ancien Testament concernant l'Israël physique recommenceraient à s'appliquer.

L'enseignement de Darby sur « l'enlèvement secret » et sa théorie du « dispensationalisme » ont grandement influencé la manière dont Gaebelein, Bronstein, Scofield et bien d'autres comprenaient l'ancienne et la nouvelle alliance, les prophéties bibliques, la manière dont Dieu travaille avec les Juifs pendant « l'ère de l'Église » (nom donné par les historiens à la période s'étalant de la première Pentecôte du Nouveau Testament jusqu'au supposé enlèvement) et beaucoup d'autres sujets. Ces hommes ont profondément ancré une grande partie de leurs malentendus dans le tissu du judaïsme messianique.

Ces dirigeants dynamiques n'ont jamais fait partie de la véritable Église de Dieu qui a maintenu au fil des siècles « la foi transmise une fois pour toutes ». Malgré leur noble désir de « réconcilier les convertis juifs et protestants » ou, comme l'a déclaré Bronstein, « d'amener le peuple juif au Christ », les fondateurs du mouvement juif messianique moderne *ne comprenaient pas*

et *ne pouvaient pas* comprendre la plupart des vérités fondamentales comprises par un membre converti de l'Église de Dieu. Pourquoi ? Car Dieu donne Son Saint-Esprit, qui est le seul « Esprit de sagesse et d'intelligence » (Ésaïe 11 :2), « à ceux qui lui obéissent » (Actes 5 :32), c'est-à-dire ceux qui observent Ses commandements (Psaume 111 :10). Dieu ne donne *pas* Son Saint-Esprit à ceux qui ont remplacé le sabbat par le dimanche, qui enseignent et observent des fêtes païennes, ou qui enseignent la doctrine païenne d'un Dieu trinitaire.

Cependant, il est intéressant de noter que c'est à l'époque de David Bronstein que Dieu appela un individu qui Lui *obéirait* et à qui Il *donnerait* de la compréhension. C'est à cette époque que Dieu commença à appeler M. Herbert Armstrong (1892-1986).

Le judaïsme messianique ou l'Église de Dieu ?

En 1926, Dieu incita M. Armstrong à se lancer dans une étude de la Bible suite à la décision de son épouse Loma de commencer à observer le sabbat du septième jour. S'opposant à cette idée, M. Armstrong fut contraint de prouver le sabbat, les Jours saints et beaucoup d'autres doctrines. Dieu le mit alors en contact avec le reste de Son Église fidèle – l'Église de Dieu. Une étude de l'histoire de l'Église du Nouveau Testament dépasse la portée de cet article, mais Dieu conduisit Herbert Armstrong vers le petit reste de Son Église fidèle de l'époque de Sardes, décrit dans Apocalypse 3 :1-6, qui gardait le sabbat et dont le siège social se trouvait à Stanberry, dans le Missouri, aux États-Unis.

Dieu fit rapidement comprendre que M. Armstrong devait être ordonné dans le ministère. Suivant tous les exemples bibliques d'ordination, les dirigeants de l'Église prièrent et lui imposèrent les mains en 1931. À cette occasion, il fut ordonné « ministre et apôtre de la vraie foi originelle » dans l'Église de Dieu.

Pour en apprendre davantage sur l'histoire de l'Église du Nouveau Testament, l'appel et l'ordination de M. Armstrong, ainsi que sur la manière dont Dieu l'utilisa pour développer l'ère philadelphienne (Apocalypse 3 :7-13), lisez ou relisez notre brochure *L'Église de Dieu à travers les âges*.

Comme nous l'avons mentionné, il est essentiel de noter que Dieu appela M. Armstrong dans Sa véritable Église, qui pratiquait non seulement une doctrine

juste, mais aussi la bonne forme de *gouvernement* organisé, centralisé et hiérarchique, avec une nomination par ordination. Ceci contraste fortement avec l'approche non-biblique, décentralisée et électorale – « l'auto-nomination » si commune dans le monde protestant et « messianique », qui a même tenté certains membres du peuple de Dieu ces dernières années.

M. Armstrong s'étant montré prêt à rejeter le faux christianisme et à se soumettre pleinement à Jésus-Christ, Dieu lui accorda un discernement que les fondateurs protestants du « judaïsme messianique » n'ont jamais détenu.

Une discorde doctrinale messianique

Alors que l'Église de Dieu se développait et que Dieu bénissait ses efforts pour prêcher l'Évangile dans le monde, le mouvement juif messianique se développait *également* et de nombreuses congrégations commencèrent à se débarrasser de certains de leurs attributs protestants, notamment en remplaçant l'observance du dimanche par celle du sabbat du septième jour. Dans les années 1970 et 1980, le judaïsme messianique commença à connaître une forte croissance dans le cadre d'un nouvel enthousiasme pour tout ce qui touche au judaïsme. Cependant, jusqu'à aujourd'hui, ce mouvement est resté décentralisé, désorganisé et doctrinalement égaré.

Bien entendu, le désaccord fondamental entre, d'une part, les différents mouvements juifs messianiques et des racines hébraïques et, d'autre part, le judaïsme traditionnel est que ce dernier ne croit pas que le Christ, la Parole, s'est dépouillé Lui-même et a été fait chair (cf. Philippiens 2 :6-7 et Jean 1 :14). Bien que les juifs messianiques acceptent que Jésus soit le Messie, ils commettent de graves erreurs à bien d'autres égards.

Par exemple, comme nous le verrons plus loin, la plupart des congrégations juives messianiques restent *trinitaires*. Beaucoup d'entre elles acceptent les livres apocryphes (ne faisant pas partie du canon biblique). D'autres remettent en question l'authenticité des Évangiles du Nouveau Testament.

Pour en savoir plus sur la préservation et la canonicité de la Bible, vous pouvez consulter notre tiré à part « L'origine du Nouveau Testament » (paru en 2013), ainsi que la brochure *La Bible : réalité ou*

fiction ? et le sermon de M. Brochu « Avons-nous la Bible complète ? » (réf. SQ188, diffusé le 30 juin 2017).

D'autres, reprenant des idées erronées du « dispensationalisme », croient que Jésus est le Messie, *mais seulement pour les non-Juifs*. Or, c'est tout le contraire. Pour en savoir plus sur la façon dont l'Église originelle du Nouveau Testament était composée à la fois de Juifs et de Gentils (non-Juifs), ainsi que sur la façon dont Jésus est le Messie pour *tous*, lisez la brochure de M. Meredith intitulée *La restauration du christianisme originel*. Il y a écrit :

« Si, d'une manière ou d'une autre, il était possible de transposer le véritable christianisme du premier siècle à notre époque, que constaterait-on ? Ce serait un groupe de fidèles, croyant que Jésus était le Messie promis » (page 22).

De nombreux juifs messianiques pensent que Dieu est satisfait des chrétiens qui observent le dimanche et des fêtes païennes « christianisées », alors que Dieu affirme haïr ces pratiques (cf. Amos 5 :21). D'autres soutiennent que les Juifs de naissance doivent faire leur *aliyah* (retourner vivre dans l'État d'Israël). Certains pensent que la Fête des Tabernacles doit être observée dans des *soukkas* traditionnelles, quand d'autres estiment qu'elle ne peut être observée correctement qu'en se rendant physiquement à *Jérusalem*. Certaines congrégations, généralement issues du pentecôtisme, deviennent de plus en plus « charismatiques » et le débat sur le « parler en langues » prend de l'ampleur au sein de leur communauté. Pour en savoir plus à ce sujet, lisez notre tiré à part intitulé « Le but du parler en langues » (paru en 1999).

Ces *quelques* exemples montrent le chaos et les erreurs qui règnent au sein des communautés juives messianiques et des racines hébraïques. Pourtant, nous savons que « Dieu n'est pas un Dieu de désordre » (1 Corinthiens 14 :33) et que les membres de Son Église ne doivent pas être « flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes », mais parvenir « à l'unité de la foi » (Éphésiens 4 :13-14).

Les 613 ordonnances

De nombreuses congrégations du mouvement des « racines hébraïques » observant le sabbat affirment

pratiquer « la foi de l'Église originelle », fondant cette affirmation sur leur respect supposé des 613 *mitzvot*. Elles affirment que des déclarations telles que « le péché est la transgression de la loi » (1 Jean 3 :4) exigent l'adhésion à ces 613 ordonnances rabbiniques créées par des hommes. Mais, là encore, c'est faux.

Que sont les 613 *mitzvot* ? (*Mitzvah*, pluriel *mitzvot*, est un mot hébreu signifiant *prescription*.) Tout d'abord, il est utile d'expliquer ce qu'elles ne sont pas. Les 613 *mitzvot* ne sont pas la loi de Dieu ; il ne s'agit pas des Dix Commandements ou des Jours saints, ni même du système sacrificiel ou de l'ancienne alliance. Les 613 *mitzvot* sont une multitude d'ordonnances rabbiniques (*dogma* en grec) basées sur des interprétations *humaines* des Écritures. Dans certains cas, ce sont des instructions valides dans l'adoration rendue à Dieu, mais d'autres ne s'appliquent que pour une époque donnée ou une situation temporaire. Certaines de ces ordonnances constituent des *interprétations erronées* de la Bible. D'autres encore font partie de « la loi », pas les Dix Commandements mais la loi

En revanche, la *mitzvah* 90, basée sur Exode 16 :29, stipule qu'il ne faut pas marcher en dehors des limites de la ville le jour du sabbat. Or, il s'agissait là de l'interprétation d'une instruction que Dieu donna dans le cadre d'une période et d'une situation *temporaires*. Le fait qu'il ne s'agissait pas d'une ordonnance perpétuelle aurait dû être évident pour les soi-disant spécialistes rabbiniques. En effet, Dieu Lui-même ordonna ultérieurement aux enfants d'Israël de marcher autour de la ville de Jéricho pendant sept jours consécutifs. Cela implique qu'ils marchèrent au moins pendant un sabbat (Josué 6 :3-4). Puisqu'il s'agissait probablement des sept jours des Pains sans Levain, ce « septième jour », lorsque Israël fit *sept* fois le tour de Jéricho, aurait alors été un *grand* sabbat. Si cela ne suffit pas à prouver que la *mitzvah* 90 est erronée, considérez que Jésus-Christ Lui-même rejeta totalement la prétendue « autorité » de ces ordonnances rabbiniques lorsque Lui et Ses disciples quittèrent la ville et « [traversèrent] des champs de blé », en arrachant et en mangeant des épis (Luc 6 :1), enfreignant ainsi

Les pharisiens accusent Jésus de faire « ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat ». Cependant, Il ne transgressa jamais le sabbat. Il démontrait simplement l'erreur des dogmes rabbiniques créés par des hommes.

la *mitzvah* 88. Les pharisiens L'accusent de faire « ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat » (Luc 6 :2), mais Jésus-Christ n'a jamais transgressé le sabbat. Il démontrait simplement l'erreur de ces *dogmes* rabbiniques supplémentaires, créés par des hommes.

en *minuscules*, celle qui était un « précepteur » et qui a été remplacée par la nouvelle alliance, comme Paul l'expliqua dans Galates 3 :23-25.

Par exemple, la *mitzvah* 87, basée sur Exode 23 :12, dit de se reposer le jour du sabbat et la *mitzvah* 91, basée sur Exode 20 :8, dit de sanctifier le sabbat du début à la fin. Il s'agit là d'instructions valides pour obéir correctement à Dieu, non parce qu'il s'agit d'ordonnances rabbiniques, mais parce que le sabbat du septième jour est une période sainte pendant laquelle se déroule une assemblée sacrée, que ce soit sous l'ancienne ou la nouvelle alliance (Lévitique 23 :3 ; Hébreux 10 :25). L'observation du sabbat est le quatrième des Dix Commandements (Exode 20 :8) et Jésus-Christ sanctifia le sabbat (Luc 4 :16), de même que Ses apôtres (Actes 13 :42-44).

La *mitzvah* 84, basée sur Nombres 15 :38, exige la présence de franges aux quatre coins d'un vêtement. Le verset 39 explique que le *but* de ces franges était que les gens puissent les regarder et se souvenir « de tous les commandements de l'Éternel pour les mettre en pratique ». La *mitzvah* 79, basée sur Deutéronome 6 :8, exige de porter des phylactères sur la tête. Les franges et les phylactères étaient des rituels supplémentaires mais *temporaires* dans le cadre du rôle de *précepteur* de l'ancienne alliance. Sous l'ancienne alliance, à quelques rares exceptions près, le peuple avait un cœur endurci qui n'avait pas été converti par le Saint-Esprit, de sorte qu'il ne se souvenait pas de la loi de Dieu et ne l'observait pas (cf. Zacharie 7 :12 ; Ézéchiël 11 :19). Jésus-Christ n'a *pas* détruit la loi ni aboli les Dix Commandements (Matthieu 5 :17) ; Il a établi la nouvelle alliance (Hébreux 8 :8-13 ; 10 :16-17). Ainsi, depuis la Pentecôte de l'an 31, notre cœur peut être converti

de « cœur de pierre » en « cœur de chair » par la puissance du Saint-Esprit. Au lieu des franges et des phylactères, faisant partie du précepteur temporaire nous aidant à nous souvenir de la loi, la loi est désormais écrite dans le cœur des saints de Dieu (Ézéchiel 11 :19 ; 2 Corinthiens 3 :2-3). Comme M. Gerald Weston l'a expliqué dans son article « Mieux que des phylactères », paru dans le *Journal* de mai-juin 2023 :

« Les pratiques rituelles furent données comme des rappels temporaires, comme un instituteur ou un précepteur qui enseignerait les voies de Dieu à ceux qui n'ont pas Son Esprit (Galates 3 :23-25). Mais sans le Saint-Esprit, les pensées et les actions du peuple d'Israël sont restées charnelles. Les phylactères, les franges et les sacrifices d'animaux n'étaient pas suffisants. Dieu ne s'intéresse pas à ces signes extérieurs. Ce qui Le réjouit, c'est un cœur transformé. Dieu nous donne le Saint-Esprit pour nous transformer, pour nous rendre différents des peuples du monde. »

Il est facile de démontrer que beaucoup d'autres des 613 *mitzvot* sont obsolètes ou erronées. Par exemple, la *mitzvah* 380, basée sur Nombres 28 :9, consiste à apporter deux agneaux supplémentaires en holocauste le jour du sabbat, or le système sacrificiel a été rendu caduc par le sacrifice de Jésus (Hébreux 9 :11-28). Alors que les *mitzvot* 6 et 7 (basées sur Lévitique 22 :32), la *mitzvah* 10 (basée sur Exode 20 :7) et d'autres donnent des avertissements valables pour honorer le nom de Dieu, de nombreux juifs messianiques croient à tort que ces *mitzvot* exigent l'emploi de mots hébreux pour exprimer les noms de Dieu. Bien que ce soit généralement fait avec sincérité, cela démontre une forme d'ignorance et parfois de vanité. Pour une étude approfondie à propos des « noms sacrés », vous pouvez lire notre article « Que signifie "sanctifier" le nom de Dieu ? » paru dans le *Journal* de septembre-octobre 2015.

Ironiquement, les communautés du judaïsme messianique et des racines hébraïques reconstruisent le « mur de séparation » entre les Juifs et les Gentils que Jésus-Christ a abattu. Encore une fois, le Christ n'a jamais aboli les Dix Commandements, le sabbat et les Jours saints bibliques, mais Il a anéanti « la loi

des ordonnances dans ses prescriptions », comme l'explique Éphésiens 2 :14-15. Les « ordonnances » dont il est question dans ce passage sont traduites du mot *dogma* en grec, pouvant se référer aux décrets civils des hommes, comme le soulignent à juste titre de nombreux commentaires bibliques.

L'Église originelle du Nouveau Testament n'observait pas les 613 *mitzvot* et Jésus n'exige pas que nous le fassions. Jésus a apporté la réconciliation des Juifs et des Gentils, en anéantissant notamment un grand nombre d'ordonnances rabbiniques auxquelles les juifs messianiques reviennent désormais.

Qu'en est-il de la Trinité ?

Puisque leurs racines sont ancrées dans le protestantisme traditionnel, il n'est pas surprenant que la plupart des juifs messianiques acceptent la fausse doctrine de la Trinité, sous une forme ou une autre. Par exemple, dans un article intitulé « La Trinité figure-t-elle dans les Écritures hébraïques ? », le groupe international messianique *Juifs pour Jésus* a déclaré : « Il existe des preuves évidentes que trois personnalités sont désignées comme divines et comme étant Dieu. »² Et, selon l'organisation *Ministère de la recherche de l'apologétique chrétienne*, « les juifs messianiques croient que Jésus est le Fils de Dieu, la deuxième personne de la Trinité ».³ Selon la congrégation *Shema Yisrael*, fondée à Detroit en 1986, « la doctrine de la Trinité est une des plus importantes de la foi chrétienne » :

« La connaissance de la *HaSheeloosh HaKadosh* (la Sainte Trinité) ne vient pas de la nature, mais de la révélation divine. La raison peut nous amener à croire en l'unicité de Dieu, mais il faut que Dieu se dévoile Lui-même pour révéler Sa Tri-unité, Son Trois-en-Un [...] Puisque Dieu a révélé Sa nature Trine unique, il est essentiel que nous pensions à Dieu tel qu'Il est, sous peine d'en subir les conséquences les plus désastreuses. »⁴

Enfin, souvenez-vous de la congrégation de Chicago, mentionnée précédemment dans l'article du *Time* de 1957. Comme beaucoup d'autres, elle est passée du culte dominical au culte sabbatique, en changeant de nom pour paraître plus « juive », tout

en continuant à enseigner la Trinité. Selon son site Internet officiel, « Adat a été fondée par David et Ester Bronstein en 1934, sous le nom de Première Église hébreo-chrétienne de Chicago [...] Le nom fut changé en *Adat Hatikvah* en 1974. »⁵ D'après sa déclaration de foi, cette congrégation croit « en un seul Dieu, créateur de toutes choses, infiniment parfait, omniscient, tout-puissant, toujours présent, existant éternellement en trois personnes, Abba (Père), Ben (Fils) et Ruach HaKodesh (Saint-Esprit) ».⁶

Mais la croyance en un « Dieu trinitaire » est-elle biblique ? Comme l'a écrit M. Gerald Weston dans sa brochure *Jean 3:16 : les vérités cachées du verset d'or* :

« Maintenant, considérez le cas de figure suivant : si le Saint-Esprit était une personne, alors qui serait le Père de Jésus ? Ce serait le Saint-Esprit ! Mais nous savons que ce n'est pas le cas, montrant ainsi l'erreur fallacieuse de l'enseignement de la Trinité. Lorsque les partisans de la Trinité sont confrontés à ce passage, ils fourniront souvent la réponse suivante : "Vous ne comprenez pas la doctrine de la Trinité." Mais la personne qui répond de la sorte démontre ainsi qu'elle ne comprend pas non plus ce sujet » (page 9).

Les historiens honnêtes admettent que le concept d'une « divinité trine » (trinitaire) n'était *pas* une doctrine de l'Église originelle du Nouveau Testament. Comme le résuma Alvan Lamson, théologien et érudit de Harvard : « La doctrine moderne de la Trinité ne se trouve dans aucun document ou relique appartenant à l'Église des trois premiers siècles [...] Il n'y a nulle part parmi ces vestiges une trinité égalitaire [...] Son origine est plus tardive. »⁷

Les véritables chrétiens adorent "en esprit et en vérité"

« Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4 :24). Ils doivent « combattre pour la foi qui a été transmise aux

saints une fois pour toutes » (Jude 1 :3). Bien qu'ayant peut-être de bonnes intentions, les mouvements du judaïsme messianique et des racines hébraïques contiennent *beaucoup* de confusion et d'erreurs. Ceux qui sont tentés par leurs enseignements devraient tenir compte de l'avertissement de Dieu : « Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; *vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien* » (Deutéronome 12 :32 ; cf. Apocalypse 22 :18-19).

Les véritables chrétiens doivent obéir à l'autorité de Jésus-Christ, non seulement en tant que Celui qui a donné la loi (1 Corinthiens 10 :4), mais aussi en tant que Celui qui a l'autorité d'instituer la nouvelle alliance et de nous instruire sur la manière d'observer la loi (Jean 5 :22-27).

Nous sommes reconnaissants à Jésus, notre Sauveur et notre Frère aîné, qui est « l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons » (Hébreux 3 :1) et « le Messie » (Jean 1 :41). Nous sommes reconnaissants à notre Dieu d'amour d'avoir préservé Sa parole inaltérable à travers les âges et d'avoir guidé Son Église pour qu'elle enseigne la doctrine *juste*, qu'elle mette en pratique la *bonne* forme de gouvernement et qu'elle se concentre sur la prédication du *véritable* Évangile en tant que « l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité » (1 Timothée 3 :15). Nous prions pour que Dieu appelle beaucoup d'autres personnes dans Son Église : l'Église de Dieu. ☐

¹ "Religion : Hebrew Christians", *Time Magazine*, 30 décembre 1957

² "Is the Trinity in the Hebrew Scriptures ?", *Jews for Jesus*, 27 avril 2018

³ "What is Messianic Judaism ?", *CARM.org*, 14 octobre 2013

⁴ "The Jewishness of the Trinity", *Shema.com*, 11 octobre 2012

⁵ "About Adat", *AdatHatikvah.org*, consulté le 12 novembre 2024

⁶ "Our Statement of Faith", *ibid.*

⁷ *The Church of the First Three Centuries*, Alvan Lamson, 1860, pp. 341-342

Ily a des « voleurs » et des « brigands » qui cherchent à tromper et à détourner l'attention du peuple de Dieu, mais ceux qui persévèrent dans la vérité les reconnaîtront et resteront fidèles à leur Berger. Ils imiteront et suivront alors Ses serviteurs humains, tant que ceux-ci suivent ce Berger. Lorsque M. Herbert Armstrong était le dirigeant humain de l'Église, le premier article que je lisais dans chaque numéro de la *Pure Vérité* était son éditorial. Lorsque vous recevez chaque nouveau numéro du *Monde de Demain* et du *Journal* de l'Église du Dieu Vivant, j'espère que vous lisez non seulement les articles de M. Weston, mais aussi ses éditoriaux. En tant que chrétiens, nous développons en nous le caractère et la pensée de Dieu. Nous devrions aussi désirer connaître « la pensée de l'Église » dans ce que Dieu inspire à M. Weston de partager avec nous.

En avant vers la Pâque

Que retiendrez-vous le plus de la dernière Fête des Tabernacles ? Quelle vision inspirante du Royaume à

venir vous motivera à croître spirituellement au cours des prochains mois ? Mon épouse et moi avons célébré plus de soixante Fêtes des Tabernacles et, chaque année, nous avons trouvé quelque chose de nouveau à apprécier à propos des voies de Dieu et de la manière dont Il agit dans notre vie, ainsi que dans celle de nos frères et sœurs. Quels que soient les souvenirs marquants de votre Fête, et les leçons apprises, gardez à l'esprit les messages que vous avez entendus, retenez la vision qui a été partagée, tenez compte des avertissements qui ont été donnés et mettez en pratique les enseignements qui ont été transmis.

Nous nous préparons pour un grand jour, pas si lointain, où « les royaumes du monde [seront] soumis à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11 :15, *Ostervald*). Ayons donc les yeux tournés vers l'avenir, dans la foi, alors que nous allons de l'avant dans notre lutte suprême ! □

¹ *Reader's Digest*, juin 1998, p. 99

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Wallace Smith
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)

Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 12, Numéro 1

Le *Journal* de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2025 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 (*NEG*). D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)
- La Bible du Semeur 2000 (*Semeur*)

Des ponts sans issue

RYAN DAWSON

Pourquoi les gens construisent-ils un pont sans issue – un pont qui ne mène nulle part ? Malheureusement, la plupart d'entre nous l'avons fait sans le savoir, consacrant beaucoup d'efforts à un projet qui ne nous conduira jamais vers une destination utile.

Comment en sommes-nous arrivés là ? Il est probable que la plupart d'entre nous aient parfois cultivé des *rancunes*, qui sont effectivement des ponts sans issue.

La nature humaine peut nous conduire à être hypocrites dans la manière dont nous traitons les sentiments blessés. Lorsque d'autres personnes sont rancunières, nous voyons facilement qu'elles s'éloignent du processus de guérison. Mais lorsque *nous avons* un problème à régler, nous nous accrochons trop souvent à *notre* rancune, nous berçant d'illusions en croyant que les résultats seront différents dans notre cas.

La rancune est une terrible convive. Elle possède un appétit sans fin, mais dévore uniquement celui ou celle qui « l'invite à dîner ». Les risques pour la santé, associés à la rancune, forment une liste longue et alarmante, incluant des complications causées par la dépression, telles que la fatigue chronique, l'anxiété et un système immunitaire compromis. La rancune peut aussi entraîner un risque accru de maladies cardiovasculaires, car le stress constant et les émotions négatives font des ravages sur notre cœur et notre bien-être général. Même si nous comprenons *intellectuellement* les effets secondaires visibles de notre rancune, nous avons parfois du mal à nous débarrasser de certaines blessures anciennes.

Pourquoi nous accrochons-nous si fort à des sentiments dont nous savons qu'ils nous blessent ? Peut-être car ce *sont nos* blessures. Ces sentiments nous appartiennent et les abandonner impliquerait de reconnaître que nous avons eu tort de les nourrir. Il est parfois difficile d'admettre que nous aurions pu avoir tort, ou qu'il vaut mieux être lésé, afin de trouver la paix en

pardonnant, plutôt que de continuer à se morfondre ou à se venger.

Même lorsque nos sentiments blessés sont compréhensibles, s'y accrocher est contraire à deux principes bibliques fondamentaux : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (Deutéronome 6 :5) et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22 :39).

Lorsque nous transgressons ces principes, nous tournons-nous vers Dieu et Le prions-nous en disant : « J'ai vraiment échoué cette fois-ci. Enseigne-moi une leçon. Aie miséricorde de moi et de ceux qui m'ont offensé. » Si nous aimons Dieu de tout notre cœur, nous refléterons Son caractère rempli de pardon et de patience. Si nous aimons nos prochains comme nous-mêmes, nous leur accorderons le même niveau de miséricorde que celui que nous attendons de Dieu. En revanche, si nous ne pardonnons pas réellement de tout notre cœur, alors Dieu ne pardonnera pas *nos* dettes (Matthieu 18 :21-35).

Avant de bâtir un pont, un arpentage de construction est effectué, au cours duquel un géomètre se rend sur un site de construction potentiel afin de déterminer la meilleure façon de tracer la route menant au pont et de déterminer l'emplacement de ce dernier pour arriver à la destination souhaitée. Le travail du géomètre permet d'éliminer les itinéraires qui emprunteraient des terrains dangereux. Nous pouvons appliquer ce principe dans notre vie, lorsque le comportement d'une personne nous dérange. Dieu nous dit que pour accéder à Lui, nous devons d'abord rechercher la paix avec tous. Si nous ne le faisons pas, nous serons à tout jamais perdants (Hébreux 12 :14-17).

Calculons-nous le coût de la rancune ? Nous devons nous demander quel chemin nous mènera au Royaume de Dieu. Le fait de nous détourner de cette voie, en particulier lorsque nous prenons un monticule pour une montagne, peut nous amener à bâtir un pont sans issue.

Antilles-Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

Rue de la Presse 4
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 43 Berkeley Square
London, W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pacifique Sud

Tomorrow's World
P.O. Box 2767
Shortland Street
Auckland 1140
Nouvelle-Zélande

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.